

# INTRODUCTION

## **Explications sur les évolutions et modifications des familles nobles possessionnées sur le territoire étudié :**

Les Comtes de Savoie devinrent totalement propriétaires de Chambéry au commencement du XIVe siècle. A partir de ce moment, une transformation profonde de la classe seigneuriale de Chambéry et ses environs, va s'opérer.

Auparavant, nous pouvions voir la présence de plusieurs familles de vieille noblesse posséder les fiefs de cette région. Très fréquemment, le patronyme de ces familles correspondait à celui de leurs domaines. Nous trouvons ainsi les familles de CHAMBERY, de COGNIN, de VILLENEUVE, de VIMINES, de COUZ... Ces familles vivaient sur leurs terres, dans leur château ou maison-forte, et se contentaient de gérer leur patrimoine.

Avec l'arrivée de la famille souveraine à Chambéry, cette ville se transforma en développant ses activités. Les comtes structurèrent d'avantage la gestion de leurs possessions sans cesse grandissantes. C'est ainsi qu'ils créèrent en 1351, la Chambre des Comptes avec son siège à Chambéry. Plus tard, en 1560, ce sera la création du Souverain Sénat de Savoie en remplacement du Parlement institué en 1536. Les fonctions, au sein de ces institutions, étaient occupées par la noblesse.

L'économie fleurissante permit un fort accroissement notamment du commerce. Certains artisans ont su en profiter et se sont enrichis de manière considérable ; ce qui les fit entrer dans la bourgeoisie de l'époque. La génération suivante a pu bénéficier d'études qui la conduisit vers des postes de la magistrature et ainsi accéder à la noblesse liée à ces fonctions. Cette évolution sociétale est également due à une politique libérale des Comtes qui ont su reconnaître les qualités de ces personnes en leur accordant le précieux graal qu'étaient les Lettres Patentes de noblesse.

Quant aux vieilles familles nobles, beaucoup n'ont pas su profiter de ce changement et ont vu leur puissance décroître, pour certaines jusqu'à leur disparition de l'échiquier politique du pays. D'autres, ayant pris conscience de ce bouleversement en cours, quittèrent leur domaine pour venir s'installer à Chambéry, au plus près du pouvoir en place. Ces familles étaient originaires de tous les coins du Comté de Savoie, voire, pour certaines, étrangères – notamment du Dauphiné ou de la Bresse -.

Ces familles nouvellement installées à Chambéry, ainsi que la nouvelle noblesse, se sont installées dans des maisons chambériennes qui, au fil des siècles, sont devenues des hôtels particuliers. Leur richesse leur permis d'acheter des fiefs, des rentes féodales, notamment dans la périphérie de la ville, aux seigneurs qui étaient restés ancrés dans leur vie ancestrale. C'est ainsi que, peu à peu, cette noblesse devint notamment propriétaire de la totalité des terres proches de la capitale, soit par achat, soit par mariage.

Nous retrouvons sur le secteur géographique étudié ici, les anciennes familles bourgeoises BONIVARD, CHABOD, CANDIE, DIEULEFILS-MAGNIN, etc., et les familles venues de l'extérieur comme les PIOCHET, originaire de la Bresse, les CLERMONT-MONT-SAINT-JEAN, du Dauphiné, les POBEL, du Faucigny, les GORRAS, du Bugey, etc.

Cette modification dans la possession du pouvoir et des terres se renouvellera de manière moins flagrante à la fin du XVIe siècle avec le transfert de la capitale du Duché, de Chambéry à Turin en 1563. Dans un certain nombre de familles, seuls certains membres sont partis pour Turin où ils ont fait souche d'une branche.

A ces époques, la mobilité géographique était déjà d'actualité !

## **Domaine d'étude des présents documents :**

Ce document traite de la possession des châteaux, maisons-fortes et autres maisons de Cognin et de ses environs. En effet, il ne suffit pas de parler uniquement de Cognin car, au Moyen-Age, et même avant, les différents domaines pouvaient s'étendre sur plusieurs communes. C'est ainsi que nous retrouvons des seigneurs ayant des possessions sur plusieurs d'entre elles.

De plus, certaines familles nobles possédaient plusieurs châteaux ou maisons-fortes, ce qui crée un lien entre ces communes.

Nous allons essayer, pour chacune des constructions étudiées, d'en donner une description plus ou moins détaillée ; des renseignements sur les familles ayant possédé ces bâtiments ; une liste des propriétaires, individu par individu, avec leurs armoiries et devise, s'il en est une.

La liste des propriétaires nous permet de mieux comprendre les liens entre certaines familles. En effet, à ce jour, nous pouvons trouver la liste des familles avec les périodes pendant lesquelles elles ont été propriétaires. Or, comme il est dit ci-dessus, certaines familles possédaient plusieurs châteaux. S'agissait-il d'une même branche ou de plusieurs branches ? Le détail donné nom par nom, nous permet de le savoir.

Concernant les bâtiments étudiés, il faut bien faire la différence entre les différents types de constructions que nous rencontrons.

Tout d'abord, les **châteaux** : il s'agit, à l'origine, d'une construction médiévale destinée à protéger le seigneur et à symboliser son autorité au sein du fief. Les premiers châteaux étaient construits en bois souvent sur une élévation de terre (motte *castrale* ou *féodale*), puis en pierre afin de résister aux nouvelles armes de guerre. On les appela les châteaux forts.

Le château (ou *castel* en vieux français) du Moyen Âge n'est pas le *castellum* romain ; ce serait plutôt la villa antique munie de défenses extérieures.

Jusque vers l'an mille le château (*castellum*) est un lieu fortifié ; il peut aussi bien définir : un fortin à vocation purement militaire ; une petite ville entourée d'une enceinte ; le centre enclos d'un grand domaine rural ou encore d'un éperon rocheux servant d'abri à la population d'un village.

À partir du X<sup>e</sup> siècle, le château désigne une demeure mise en défense et à la fin du Moyen Âge une belle et grande demeure, témoignant d'un statut social élevé de celui qui le possède. (*Wikipedia*)

Les plus anciens châteaux ont été généralement construits sur les mêmes emplacements, réutilisant ainsi toute ou partie des fondations, de castra ou d'oppida romains ; ces derniers étant toujours situés à des endroits stratégiques.

Puis, les **maisons-fortes** : c'est à partir du dernier tiers du XII<sup>e</sup> siècle que les textes signalent des édifices qualifiés de « *domus fortis, domus cum fortalitis, domus cum tota forteresia, domus cum poypia, fortalicium, domus et turris fortis* ». C'est l'apparition des maisons-fortes ou maisons fortifiées. Ces édifices, qui ne sont pas des châteaux (castrum ou castellum), sont plus qu'une simple résidence (domus). Ce phénomène se poursuivra largement dans la première moitié du XIII<sup>e</sup> siècle et prendra fin au début du XVI<sup>e</sup> siècle. Elles peuvent présenter l'aspect d'une maison solide avec tours ou avoir l'apparence d'une bâtisse construite de brique et de broc. Elles sont souvent situées aux abords des bourgs, le long de routes principales ou à la frontière d'une grande seigneurie. Elles appartiennent soit à des cadets, à des parents ou à des alliés

de grandes familles seigneuriales, soit à des bourgeois devenus riches et exerçant des offices importants. La fortification d'une maison, c'est-à-dire l'adjonction de tours, de palissades, de fossés, de créneaux, supposait une autorisation spéciale du seigneur dominant et de tous les seigneurs voisins de la paroisse.

Comme en Bourgogne, l'édification en Savoie par la classe chevaleresque d'un grand nombre de maisons-fortes s'est faite en dehors de tout contrôle des princes. Le phénomène fut identique en Genevois. La maison-forte consiste en général en une tour construite en pierre abritant « l'aula » (*Grand vestibule, atrium*). 25 sites « anciens » ont été reconnus sur le terrain. Ils sont identifiables par leur tour quadrangulaire en pierre, signe d'une érection antérieure à 1180 par un « miles ». Cette « petite noblesse » a édifié des demeures fortifiées égalant celles des comtes de Genève. Elle a joué un rôle essentiel dans la fondation des établissements monastiques, montrant ainsi son aisance. (*Wikipedia*)

Et enfin, les **maisons** ou **maisons de maître** : ce sont de grandes bâtisses situées soit en milieu urbain, soit en campagne. Elles sont reconnaissables à leur base de forme carrée et à leurs grandes pierres angulaires apparentes.

Le rez-de-chaussée comporte généralement une porte centrale située au centre, au sommet d'un court escalier et entouré d'une fenêtre de chaque côté. Le premier étage comporte la plupart du temps, trois fenêtres alignées sur la porte et les fenêtres du niveau inférieur. Le deuxième et dernier étage est situé dans les combles et comporte une fenêtre centrale.

Elles sont généralement habitées par des notables (médecins, notaires, avocats...) ou des personnes de la bourgeoisie. En effet, la propriété doit répondre aux exigences du statut social de son propriétaire, notamment avoir des pièces suffisamment vastes pour y accueillir des réceptions.

La maison de maître, aussi qualifiée de maison bourgeoise, se caractérise par des éléments précis :

- Son année de construction, généralement à partir du XVIIIème siècle et antérieure à 1914 ;
- Ses matériaux : des pierres de taille ; les murs pouvant avoir jusqu'à 1 m d'épaisseur ;
- La hauteur des plafonds (pouvant aller de 2,80 m à 4 m) ;
- La présence de cheminées, en marbre ou en pierres, dans la salle à manger, le salon, et également les chambres ;
- Parfois un plafond en stuc d'époque ;
- Un escalier intérieur en pierres, avec une rampe en fer forgé ;
- Ces demeures peuvent aussi être de type hôtels particuliers ou manoirs ;
- Si la maison de maître est flanquée d'une tour, elle peut être qualifiée de château. Elles sont entourées de vastes jardins agrémentés de fontaines ou de bassins, ou de parcs aux arbres centenaires, avec étangs ou sources ;
- Une grande grille ancienne en fer forgé indique l'entrée de la maison.

(*Wikipedia*)

## **BIBLIOGRAPHIE**

Armorial et Nobiliaire de l'Ancien Duché de Savoie – par le comte E. Amédée de FORAS, continué par le comte de MARESCHAL, le comte de VIRY et le baron d'YVOIRE.

Bulletins de la Société des Amis du Vieux Chambéry

Histoire de l'agriculture en Savoie depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours - par Pierre TOCHON

Histoire de la Bresse et du Bugey, par Samuel GUICHENON

Histoire de la Maison de Seyssel, par le comte Marc de SEYSSEL-CRESSIEU

Histoire de Tarentaise jusqu'en 1792 – E. PASCALEIN

Histoire des communes savoyardes – Savoie – par Philippe PAILLARD

Le Courrier des Alpes

Les Bauges : histoire et documents – 1<sup>er</sup> volume – seigneurs et nobles laïcs – par Louis MORAND

Les environs de Chambéry, promenade historiques et archéologiques – par Gabriel PEROUSE.

Les Châteaux de Savoie - par Michèle BROCARD

Loix et Constitutions de Sa Majesté – Turin - 1770

Manuscrit de Samuel GUICHENON

Mémoires de l'Académie Impériale de Savoie

Mémoires de l'Académie des Sciences, Belles-lettres et Art de Savoie

Mémoires et Documents de la Société Savoisienne d'Histoire et d'Archéologie

Mémoires et Documents publiés par l'Académie Salésienne

Mémoires - Cardinal BILLIET

Revue Savoisienne - Association Florimontane d'Annecy

Vimines en Savoie et sa province, par André BERLIOZ

## **ARCHIVES**

Archives Départementales de la Savoie

Archives Départementales de la Haute-Savoie

Archives de l'auteur

